Compostelle

Un chemin… toute une histoire

Il est un chemin qui apprend à donner, à recevoir l'autre dans ses différences. Un chemin qui change notre monde. Chaque année, ils sont des dizaines de milliers à le parcourir. Ils reviennent le cœur illuminé d'étoiles…

Carnet de route

Nous sommes partis pour nous mettre en marche. Deux cent kilomètres entre Conques et Moissac. Dix jours à cheminer ensemble. Mais nous ne serons pas seuls : St Jacques, Thomas, Paul, Cléophas...autant de témoins ayant fait la rencontre du Christ, marcheront aussi à nos côtés. Avec eux, sur ces chemins de Saint Jacques, nous serons invités à nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, à nous laisser saisir par elle et à nous laisser guider par le Christ.

Bonne route, et *Ultreïa !*

Ultreïa E sus eia : Le chant des pèlerins de Compostelle.

Ce chant est certainement le plus connu des pèlerins."Ultreïa E suseia" pourrait se traduire par "aller plus loin, plus haut".
C'est l'expression d'un dépassement physique et spirituel.
C'est également une marque de reconnaissance des pèlerins entre eux.

Ultreïa

Tous les matins nous prenons le chemin,
Tous les matins nous allons plus loin.
Jour après jour, St Jacques nous appelle,
C'est la voix de Compostelle.
Ultreïa ! Ultreïa ! E sus eia Deus adjuva nos !

Chemin de terre et chemin de Foi,
Voie millénaire de l'Europe,
La voie lactée de Charlemagne,
C'est le chemin de tous les jacquets.
Ultreïa ! Ultreïa ! E sus eia Deus adjuva nos !

Et tout là-bas au bout du continent,
Messire Jacques nous attend,
Depuis toujours son sourire fixe,
Le soleil qui meurt au Finistère.
Ultreïa ! Ultreïa ! E sus eia Deus adjuva nos !

Quand l'amitié estompe le doute
Dans un élan de fraternité
On peut alors reprendre la route
Et s'élever en toute liberté.
Ultreïa ! Ultreïa ! E sus eia Deus adjuva nos !

Sur le chemin vers St Jacques…

jour	étape	lieu d'hébergement	contact
Mardi 12 avril	**les Herbiers** voyage aller **Conques**	Accueil Sainte Foy, communauté des Prémontrés, Conques (12320) **Tél** : 05.65.69.89.43	
Mercredi 13 avril	**Conques** **Livinhac le Haut**	Gîte communal **Mme DAMBIER** **Tél** : 06.76.86.94.77	
Jeudi 14 avril	**Livinhac le Haut** **Figeac**	Relais St Jacques La Cassagnole **Jésus GOMEZ** 05.65.34.03.08	
Vendredi 15 avril	**Figeac** **Gréalou (Carjac)**	Gîte communal de Cajarc pour 20 Tous peuvent dîner au gîte Mr Philippe Debas 06 14 66 54 89	
Samedi 16 avril	**Gréalou (Carjac)** **Mas des Bo (Limogne)**	Gîte communal de Limogne pour 14 Tous peuvent dîner au gîte gite.limogne@orange.fr Mme RIBIERE Chantal	portable de **Catherine** 06 82 04 61 79
Dimanche 17 avril	**Mas des Bo (Limogne)** **Mas de vers (Vaylats)**	Accueil les filles de Jésus, couvent de Vaylats- Lalbenque (46230) **Tél** : 05.65.31.63.51 **Sœur Jean Gabriel**	portable de **Louis** 06 08 92 90 40
Lundi 18 avril	**Mas de Vers (Vaylats)** **Cahors**	Foyer des jeunes en Quercy Julie Courdes 129 rue Fondue Haute 46000 Cahors 05.65.35.29.32	Portable **d'Isabelle** 06 83 75 78 36
Mardi 19 avril	**Cahors** **Lascabanne**	Foyer des jeunes en Quercy 129 rue Fondue Haute 46000 Cahors 05.65.35.29.32	
Mercredi 20 avril	**Lascabanne** **Lauzerte**	Gîte des Figuiers pour tous Michel Reversat 06-85-31-71-31 & 05-63-29-11-85 michel.reversat@wanadoo.fr	
Jeudi 21 avril	**Lauzerte** **Moissac**	Centre d'accueil l'ancien Carmel, 5 Sente du Calvaire, Moissac (82200) **Tél** : 05.63.04.62.21 **Isabelle Hue**	
Vendredi 22 avril	**Moissac** **Les Herbiers**	**Voyage retour**	

Evangile selon saint Luc (10,1-7)

Le Seigneur désigna soixante-douze autres, et il les envoya devant lui, deux à deux, en toute ville et endroit où lui-même devait aller. Il leur disait: " La moisson est grande, mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. Allez: voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni besace, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. En quelque maison que vous entriez, dites d'abord: " Paix à cette maison! " Et s'il y a là un fils de paix, votre paix reposera sur lui; sinon, elle reviendra sur vous. Demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux, car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison.

Jésus envoie des disciples devant lui. Auparavant, il leur donne quelques indications sur leur mission, et commence par deux affirmations pour le moins déroutantes. Tout d'abord, les disciples sont des ouvriers trop peu nombreux pour la moisson qui s'annonce, et leur première tâche est de prier pour que d'autres viennent à leur suite. D'autre part, Jésus a l'audace de leur dire qu'il les «envoie comme des agneaux au milieu des loups». Rien donc d'un discours qui galvanise les énergies, et qui mobilise les forces en vue du succès. Envoyés devant leur maître, les disciples sont aussi envoyés comme leur maître, pauvres de tout sauf de la bonne nouvelle qui leur est confiée. Mais ces paroles de Jésus sont pourtant pleines d'une énergie secrète. Sans sac ni argent, les disciples marchent d'un pas alerte. Ne s'attardant pas en salutations ils se hâtent dans la joie. Quand ils sont bien reçus, ils se laissent accueillir sans fausse gêne, mangeant et buvant ce qu'on leur présente dans la simplicité, offrant la paix en remerciement. Quand ils sont rejetés, ils se laissent entraîner plus loin, et secouent la poussière de leurs pieds, n'emportant avec eux ni tristesse ni amertume.

L'habit ne fait pas le moine…ni le pèlerin ! Il faut un sac allégé et un bâton pour soulager le corps dans les rudes dénivelés. Mais c'est le chemin qui fait le pèlerin. L'essentiel n'est pas dans l'apparence pèlerine. Il est dans le devenir de celui qui marche et le sens que je souhaite donner à ce chemin. Qu'est-ce que je désire vivre sur ce chemin et que vais-je faire pour cela ?

Prier avec ses pieds

Marcher est un verbe qui ne se conjugue bien qu'avec les pieds. La marche nous rentre dans le cœur en passant par les pieds. (...) Aller à pied, c'est n'avoir qu'eux pour se déplacer. La marche est une affaire de pauvres. Mais aussi la marche tient debout.

Celui qui marche ne rampe pas. Il n'avance pas à quatre pattes, mais la tête au ciel et la terre à ses pieds. La marche avance pas à pas. (...)

Chaque pas est une patience, chaque pas est un ouvrage.

La marche est un métier à tisser les rubans des routes et des chemins. La marche conquiert chacun de ses pas sur le poids inerte de la terre.

Marcher c'est toujours se désinstaller. (...)

Marcher, c'est vivre entre deux pas.

C'est toujours oser quitter se risquer pour l'inconnu. Marcher est fragile. (...)

Marcher, c'est toujours aller vers l'autre. ■

Jean Debruyne : *Voir, dire, célébrer au camp* **(Ed. Guides de France)**

Evangile selon saint Luc (8,22-25)

Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples et il leur dit : « Passons sur l'autre rive du lac. » Et ils gagnèrent le large. Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Une tempête s'abattit sur le lac. Ils étaient submergés et en grand péril. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Maître, maître ! Nous sommes perdus ! » Et lui, se réveillant, menaça le vent et les flots agités. Ils s'apaisèrent et le calme se fit. Alors Jésus leur dit : « Où est votre foi ? » Remplis de crainte, ils furent saisis d'étonnement et se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour qu'il commande même aux vents et aux flots, et que ceux-ci lui obéissent *?* »

Jésus leur demande de passer avec lui sur l'autre rive, c'est à dire de traverser le lac de Tibériade pour aller en terre païenne (côtoyer des personnes dites impures). Ils vont devoir affronter une tempête (symbole du danger, du mal, des difficultés rencontrés dans nos vies) et lui résister, être plus fort qu'elle. Jésus sera à côté d'eux mais ce sont eux qui tiendront la barre dans cette aventure. Mais au fur et à mesure de leur avancée, la tension monte. Les vagues, la violence de la tempête, la barque qui se remplit d'eau, les cris et la peur des disciples, disent toutes les difficultés rencontrées. Finalement, Jésus est obligé d'intervenir pour rétablir le calme et leur redonner confiance. Les disciples n'ont pu "traverser la mer" seuls, mais ils l'ont traversée tout de même.

Le pèlerin, sur le chemin et dans sa vie expérimente bien des dépassements intérieurs, parfois difficiles à effectuer (relations conflictuelles, dépendances diverses, peur de la solitude ou du silence…). Il est invité à « passer sur l'autre rive » afin de guérir ses blessures en accédant à la paix et peut-être au pardon.
Quelles difficultés je rencontre dans ma vie? Qu'est-ce qui m'est nécessaire pour arriver à m'en libérer ? Et vers qui puis-je me tourner pour m'y aider ?

Quand je n'en peux plus

Au fil des jours, la fatigue s'accumule
et s'ajoute au poids de tout ce que j'ai voulu laisser
derrière moi en partant.

Des questions en suspens,
Des problèmes, des conflits non résolus.
Aujourd'hui, je me sens découragée,
la route est bien trop longue pour moi.

Pourtant je veux continuer,
aller jusqu'au bout. Aller jusqu'au but,
qui me rapprochera un peu de toi, Seigneur.

Alors, dans la monotonie et le silence du chemin,
donne-moi s'il te plaît un cœur paisible et vigilant.
Permets-moi aussi d'accueillir les bonnes et les moins
bonnes surprises de la route.
Aide-moi enfin à y discerner ta volonté,
afin que ce temps de marche te soit vraiment offert.

Maja Siemek

Evangile selon saint Jean (4,6-15)

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était environ midi. Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau et Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » Ses disciples étaient allés à la ville acheter de quoi manger. La femme samaritaine dit à Jésus : « Mais, tu es Juif ! Comment oses-tu donc me demander à boire, à moi, une Samaritaine ? » En effet, les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu connaissais ce que Dieu donne, et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive » La femme répliqua : « Maître, tu n'as pas de seau et le puits est profond. Comment pourrais-tu avoir cette eau vive ? Notre ancêtre Jacob nous a donné ce puits ; il a bu lui-même de son eau, ses fils et ses troupeaux en ont bu aussi. Penses-tu être plus grand que Jacob ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillira la vie éternelle. » La femme lui dit : « Maître, donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici. »

Autrefois, lorsqu'on avait soif, il fallait se déplacer et marcher jusqu'au puits pour chercher l'eau. Cette phrase est importante! Elle nous dit que **pour trouver Dieu aujourd'hui**, il ne faut pas hésiter **à se déplacer, à marcher**, à chercher... Bien sûr, il faut aussi avoir soif, avoir envie de...Lorsque nous allons au puits, il faut veiller à nous y rendre avec un seau ouvert et vide. En effet, si notre seau est fermé ou plein nous ne pourrons le remplir. Lorsque nous marchons vers Dieu, c'est un peu pareil. Si notre cœur est fermé, s'il ne veut rien accueillir alors nous ne pourrons recevoir le Don de Dieu. De même, si notre cœur est encombré de mille choses, il ne pourra être rempli. Autrefois, la maman qui allait au puits ne s'y rendait pas uniquement pour combler sa propre soif... Son seau était ouvert et assez grand pour étancher la soif de toute sa famille (qu'elle avait souvent nombreuse). Accueillir le Don de Dieu, c'est bien! Mais ensuite, il faut penser à **marcher vers les autres** pour partager l'Amour reçu!

Les rencontres sur le chemin sont fondamentales, souvent inattendues. Elles permettent souvent un dialogue vrai par lequel chacun poursuit sa quête intérieure et la partage. Qui suis-je vraiment ? De quoi ai-je soif ? Ai-je envie de connaître Dieu et d'accueillir son Amour un peu plus chaque jour?

« Cherchons comme cherchent ceux qui doivent trouver et trouvons comme trouvent ceux qui doivent chercher encore ».
Saint Augustin

« Marcher dix jours avec quelqu'un, c'est vivre dix ans avec lui. »
Jacques Lanzmann

« Un étranger est un ami que je ne connais pas encore. »
Jamel Balhi

« Ce qui sauve, c'est de faire un pas ».
Antoine de St Exupéry

« Dieu est là où on le laisse entrer. »
Sagesse Hassidique

« Être capable de trouver sa joie dans la joie de l'autre : voilà le secret du bonheur. »
Georges Bernanos

« Il y a des lieux où souffle l'Esprit, mais il a un Esprit qui souffle en tous lieux. »
Madeleine Delbrêl

« La sainteté, c'est tomber et se relever. »
Thérèse d'Avila

Evangile selon saint Luc (10,29-37)

Un légiste dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

Les prêtres et les lévites assurent le bon fonctionnement du Temple. On pourrait penser qu'ils sont proches du Royaume, de la Vie avec Dieu. Le samaritain n'a pas accès au Temple ; on pourrait penser qu'il est loin du Royaume de Dieu. Dans la parabole du bon samaritain, Jésus nous invite à regarder plus loin. Celui qui est le plus proche du Royaume de Dieu, c'est celui qui est bon avec ceux qui connaissent des difficultés (la souffrance, le malheur, la maladie, la misère,...) ; c'est celui qui compatit et qui agit ! Pour Jésus, l'important est d'être proche de celui qui souffre et que l'on rencontre (parfois par "hasard") sur notre chemin...

Qui donc est mon prochain? Celui qui me rencontre et dont je m'approche? Moi-même, ne suis-je pas le prochain de celui que je rencontre? Quelle(s) rencontre (s) ai-je fait sur le chemin ? Et qu'est-ce qui m'a touché dans cette rencontre ?

Partir, revenir

Partir… puis revenir… Joie du retour :
les retrouvailles, le confort, un bon lit.
Ai-je vraiment changé ?
Qu'est-ce qui a changé en moi ?
Rien, en apparence.
Et pourtant… Dépouillement. Un simple sourire :
une biche qui court à travers champ,
un silence habité, une soupe offerte,
une rencontre de cœur à cœur.
La vie comme un pèlerinage,
une marche-démarche dans la confiance.
Un passage continuel de la mort à la vie.

De la montagne à la plaine, de la tempête au soleil,
Du désespoir à la joie, de l'épuisement au repos.
Lazare, sors de ton tombeau ! Lève-toi et marche.
Chaque jour, choisir de faire un pas de plus, choisir
de vivre, imparfait mais heureux.
Ô toi qui marches, choisis la vie !

Eliane… quelques années après Compostelle

« Compostelle »

Chemin d'intériorité

La vie du pèlerin est ramenée à une authenticité de valeur évangélique :
la simplicité, la pauvreté, la prière

« Jésus est le chemin » ; **Jésus** dit dans l'évangile : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. » Et nous, nous sommes au creux du chemin, dans le cœur de Dieu !

« Le monde, à fortiori la jeunesse, a plus que jamais besoin d'intériorité. Tous les instants de la vie humaine semblent être désormais remplis par la recherche du rendement, par le divertissement, par le bruit des médias. Mais l'être humain a aussi besoin de silence prolongé, de contemplation gratuite, de relations personnalisées. » **Jean-Paul II**

« À l'intérieur de moi, j'appris que manquer à un seul être humain, c'est faire tort au monde entier. » **Gandhi**

« Que se fortifie en vous l'être intérieur, que le Christ habite en vos cœurs par la foi et que vous soyez enracinés, fondés dans l'amour. » (Ephésien. 4,16-17) **Paul de Tarse, apôtre**

« Les jeunes manquent de justice, certes, d'amour sûrement, mais encore plus de signification. »**Paul Ricœur, chercheur**

« Deviens ce que tu es. » **Hegel, philosophe**

« N'écoute plus avec les oreilles mais avec le cœur. » **Confucius**

« Pourquoi chercher au loin les sept merveilles du monde, alors qu'elles sont en moi? » **Jacques Gauthier, écrivain, père de famille**

Quels sont les lieux qui m'ont permis de trouver un moment de paix et/ou de repos sur le chemin ?

Comment ou par quoi je définirai le mot « Intériorité » sur le chemin ?

Quels sont les temps d'intériorité que nous avons vécue sur le chemin ?

Sur le chemin, qu'est-ce qui a fait appel à ma spiritualité ou qui m'a fait penser à Dieu ?

Jésus le Christ, lumière intérieure

Jésus le Christ, lumière intérieure,
Ne laisse pas mes ténèbres me parler.
Jésus le Christ, lumière intérieure,
Donne-moi d'accueillir ton amour.

Seigneur, tu me sondes et me connais ;
Que je me lève ou m'assoie, tu le sais.
Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,
Tu as mis sur moi ta main.

Je prends les ailes de l'aurore,
Je me loge au-delà des mers,
Même là ta main me conduit, ta droite me saisit.

Je dirai : que me couvre la ténèbre
La ténèbre n'est point ténèbre devant toi ;
La nuit comme le jour illumine.

Je te rends grâce pour tant de prodiges,
Merveilles que je suis et que tes œuvres,
Sonde-moi, ô Dieu connais mon cœur ;
Conduis-moi sur le chemin d'éternité.

Mambo

Le mambo si beau si tellement beau,
Ainsi dit le mambo toute la nuit à Macao
Le mambo si beau si tellement beau,
Ainsi dit le mambo toute la nuit.
Ah, ah, danser toutes la nuit Macao
Ah, ah danser toute la nuit C'est tellement mambo

Laudate Dominum

Laudate Dominum, laudate Dominum,
Omnes gentes, alléluia. (Bis)

Louez Dieu, louez Dieu dans son temple saint,
Louez-Le au ciel de sa puissance,
Louez-Le pour ses actions éclatantes,
Louez-Le, louez-Le selon sa grandeur.

Louez-Le, louez-Le en sonnant du cor,
Louez-Le encor sur la cithare,
Louez-Le par les flûtes et les danses
Louez-Le, Louez-Le avec le tambour.

La Ténèbre

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi:
la nuit comme le jour est lumière.

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi:
la nuit comme le jour est lumière.

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi:
la nuit comme le jour est lumière.

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi:
la nuit comme le jour est lumière.

Actes d'Apôtres

Tu crois que l'amour n'a pas de frontière
Tu crois que donner ouvre un avenir
Tu crois qu'un sourire peut plus qu'une guerre
Tu crois en Dieu qui croit en l'homme
Tu crois en Dieu qui croit en Toi

ALORS VIENS ECRIRE TES ACTES D'APOTRE
OUVRIR UNE PAGE A SON ESPRIT
ALORS VIENS ECRIRE TES ACTES D'APOTRES
UNE PAGE AVEC LUI

Tu crois en Dieu aimant comme un père
Tu crois qu'en ses mains tout est création
Tu crois qu'il t'attend pour bâtir la terre
Tu crois en Dieu qui croit en l'homme
Tu crois en Dieu qui croit en toi.

Tu crois qu'en Jésus Dieu s'est fait tout proche
Tu crois que sa vie a vaincu la mort
Tu crois qu'aujourd'hui encore il s'approche
Tu crois en Dieu qui croit en l'homme
Tu crois en Dieu qui croit en toi

Tu crois que chacun est pierre d'Eglise
Tu crois que l'Esprit nous met en chemin
Tu crois en la vie qu'il nous a promise
Tu crois en Dieu qui croit en l'homme
Tu crois en Dieu qui croit en toi

Je suis dans la joie

Je suis dans la joie, une joie immense!
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré!
Je suis dans la joie, une joie immense!
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré!

Je chanterai de tout cœur les merveilles de Jésus, mon Seigneur!
Il m'a ôté des ténèbres, il m'a délivré de tout péché!
Je chanterai de tout cœur les merveilles de Jésus, mon Seigneur!
Il m'a ôté des ténèbres, il m'a délivré de tout péché!

Je suis dans la joie, une joie immense!
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré!
Je suis dans la joie, une joie immense!
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré!

Car mon Dieu est fidèle, il ne m'abandonne jamais!
Je n'ai plus rien à craindre car mon Dieu m'a libéré!
Car mon Dieu est fidèle, il ne m'abandonne jamais!
Je n'ai plus rien à craindre car mon Dieu m'a libéré!

Je suis dans la joie, une joie immense!
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré!
Je suis dans la joie, une joie immense!
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré!

Je suis dans la joie, une joie immense!
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré!

Je suis dans la joie!

Je suis dans la joie, une joie immense!
Je suis dans l'allégresse car mon Dieu m'a libéré!

Que vive mon âme à te louer

Que vive mon âme à te louer,
Tu as posé une lampe,
Une lumière sur ma route,
Ta parole Seigneur, Ta parole Seigneur.

Heureux ceux qui marchent dans tes voies Seigneur !
De tout mon cœur je veux garder ta parole
Ne me délaisse pas Dieu de ma joie.

Heureux ceux qui veulent faire ta volonté !
Je cours sans peur sur la voie de tes préceptes
Et mes lèvres publient ta vérité.

Heureux ceux qui suivent tes commandements
Oui plus que de l'or, que l'or fin j'aime ta loi
Plus douce que le miel est ta promesse.

Heureux ceux qui méditent sur la sagesse
Vivifie-moi apprends-moi tes volontés
Dès l'aube de ta joie tu m'as comblé.

Magnificat

Magnificat, magnificat,
Magnificat anima mea Dominum !
Magnificat, magnificat,
Magnificat anima mea !

Que ma bouche chante ta louange

De toi, Seigneur, nous attendons la vie,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu es pour nous un rempart, un appui,
Que ma bouche chante ta louange.
La joie du cœur vient de toi ô Seigneur,
Que ma bouche chante ta louange.
Notre confiance est dans ton nom très saint !
Que ma bouche chante ta louange.

Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange.

Seigneur, tu as éclairé notre nuit,
Que ma bouche chante ta louange.
Tues lumière et clarté sur nos pas,
Que ma bouche chante ta louange.
Tu affermis nos mains pour le combat,
Que ma bouche chante ta louange.
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
Que ma bouche chante ta louange.

Sois loué Seigneur…

Tu viens sauver tes enfants égarés,
Que ma bouche chante ta louange.
Qui dans leur cœur espèrent en ton amour,
Que ma bouche chante ta louange.
Dans leur angoisse, ils ont crié vers toi,
Que ma bouche chante ta louange.
Seigneur tu entends le son de leur voix !
Que ma bouche chante ta louange.

Sois loué Seigneur

Couronnée d'étoiles

Nous te saluons, ô toi, Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
en toi nous est donnée l'aurore du Salut.

Marie, Ève nouvelle et joie de ton Seigneur,
tu as donné naissance à Jésus le Sauveur.
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin.
Guide-nous en chemin, Étoile du matin.

Tu es restée fidèle, mère au pied de la croix,
soutiens notre espérance et garde notre foi.
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,
l'eau et le sang versés qui sauvent du péché.

Quelle fut la joie d'Ève lorsque tu es montée,
plus haut que tous les Anges, plus haut que les nuées
Et quelle est notre joie, douce Vierge Marie,
de contempler en toi la promesse de vie.

Le monde m'appelle

Il faut que j'aille voir ailleurs vers d'autres cieux et d'autres fleurs
Et s'il n'y a pas de chemin, je saurai bien tracer le mien.
Je pars oui mais je n'oublie rien de mon passé ni de mes liens
Et j'ai glissé dans mes bagages bien plus que des images.

Le monde m'appelle !
Le monde m'attend !
La vie est si belle
Je ne veux pas perdre mon temps.

Je ne peux pas me contenter de la maison ou du lycée
Tous les autres ont tant à m'apprendre, ils m'aideront à mieux me comprendre
Je ne veux pas baisser les bras, ailleurs on a besoin de moi
Même si c'est parfois difficile, je sais que je peux être utile.

Le monde m'appelle !
Le monde m'attend !
La vie est si belle
Je ne veux pas perdre mon temps.

Je ne peux pas me contenter de la maison ou du lycée
Tous les autres ont tant à m'apprendre, ils m'aideront à mieux me comprendre
Je ne veux pas baisser les bras, ailleurs on a besoin de moi
Même si c'est parfois difficile, je sais que je peux être utile.

Le monde m'appelle !
Le monde m'attend !
La vie est si belle
Je ne veux pas perdre mon temps.

Non je ne veux pas rejeter ce que mes parents m'ont donné
Mais s'ils m'ont offert la vie, c'est pour la vivre comme j'ai envie
Et je construirai ma maison, différente de leur maison
Je leur emprunterai des pierres, mais la ferai à ma manière.

Tu es de ma famille

Et crever le silence
Quand c'est à toi que je pense
Je suis loin de tes mains
Loin de toi, loin des tiens
Mais tout ça n'a pas d'importance

J'connais pas ta maison, ni ta ville, ni ton nom
Pauvre, riche ou bâtard, blanc, tout noir ou bizarre
Je reconnais ton regard

Et tu cherches une image, et tu cherches un endroit
Où je dérive parfois

Tu es de ma famille
De mon ordre et de mon rang
Celle que j'ai choisie
Celle que je ressens
Dans cette armée de simple gens

Tu es de ma famille
Bien plus que celle du sang
Des poignées de secondes
Dans cet étrange monde
Qu'il te protège s'il entend

Tu sais pas bien où tu vas
Ni bien comment, ni pourquoi
Tu crois pas à grand-chose
Ni tout gris, ni tout rose
Mais ce que tu crois, c'est à toi

T'es du parti des perdants
Consciemment, viscéralement
Et tu regardes en bas

Tous les cris les SOS

Comme un fou va jeter à la mer
Des bouteilles vides et puis espère
Qu'on pourra lire à travers
S.O.S. écrit avec de l'air
Pour te dire que je me sens seul
Je dessine à l'encre vide
Un désert

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie

Difficile d'appeler au secours
Quand tant de drames nous oppressent
Et les larmes nouées de stress
Etouffent un peu plus les cris d'amour
De ceux qui sont dans la faiblesse
Et dans un dernier espoir
Disparaissent

Et je cours
Je me raccroche à la vie
Je me saoule avec le bruit
Des corps qui m'entourent
Comme des lianes nouées de tresses
Sans comprendre la détresse
Des mots que j'envoie... Tous les cris les S.O.S.

On écrit sur les murs

On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime
Des messages pour les jours à venir
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines
On dessine tout ce que l'on voudrait dire

Partout autour de nous,
Y'a des signes d'espoir dans les regards
Donnons leurs écrits car dans la nuit
Tout s'efface même leur trace

On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime
Des messages pour les jours à venir
On écrit sur les murs à l'encre de nos veines
On dessine tout ce que l'on voudrait dire

On écrit sur les murs la force de nos rêves
Nos espoirs en forme de graffiti
On écrit sur les murs pour que l'amour se lève
Un beau jour sur le monde endormi

Des mots seulement gravés pour ne pas oublier pour tout changer
Mélangeons demain dans un refrain nos visages, métissages

On écrit sur les murs le nom de ceux qu'on aime

Un enfant assis attend la pluie

La braise cachée de cendre est en vie
Comme la fleur Éblouie
Timidement sort de l'ortie
L'horizon se déplie

En ouvrant son toit
Le ciel enfante un soleil qui tire
La mémoire de l'oubli
Et les yeux grands ouverts
Délivrés de la nuit
Je sais que quelque part
Un enfant assis... Attend la pluie

L'enfant séché sur le sol d'Erythrée
Les traits tirés
Tire un trait
Sur cette terre aride et ridée...Dont il a hérité

En refermant son toit
Le ciel enterre un soleil qui meurt
Mais la mémoire survit
Et les yeux grands ouverts
Prisonniers de la nuit
Il me reste l'image
De ce corps meurtri... Qui pousse un cri

x2
Entend ce cri...Entend ce cri
Son lit de poussière a besoin de pluie
Fleuve de pierre
De ces yeux lunaires
Ses larmes sèches n'ont pas de prix...Tombe la pluie

Qu'est-ce qui pourrait sauver l'Amour

Partir effacer sur le Gange
La douleur
Pouvoir parler à un ange
En douceur
Lui montrer la blessure étrange
La douleur
D'un homme qui voudrait trouver
En douceur
Au fond de lui un reste de lueur
L'espoir de voir enfin un jour
Un monde meilleur

Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour
Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour
Et comment retrouver le goût de la vie
Qui pourra remplacer le besoin par l'envie
Ah Ah…Où est le sauveur…Ah Ah

Et chaque nuit le peuple danse
En douceur
Croit qu'il peut exorciser
La douleur
Puis lentement quitte les transes
En douceur
Alors revient dans sa conscience
Sa douleur
Au fond de lui sent cette peur immense
De voir mourir ce sentiment d'amour intense

Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour
Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour
Et comment retrouver le goût de la vie
Qui pourra remplacer le besoin par l'envie (x2)
Ah Ah…Où est le sauveur…Ah Ah (x2)

J'irais au bout de mes rêves

Et même si le temps presse
Même s'il est un peu court
Si les années qu'on me laisse
Ne sont que minutes et jours
Et même si l'on m'arrête
Ou s'il faut briser des murs
En soufflant dans les trompettes
Ou à force de murmures

J'irai au bout de mes rêves
Tout au bout de mes rêves
Où la raison s'achève
Tout au bout de mes rêves

Et même s'il faut partir
Changer de terre et de trace
S'il faut chercher dans l'exil
L'empreinte de mon espace
Et même si les tempêtes
Les dieux mauvais les courants
Nous feront courber la tête
Plier les genoux sous le vent

J'irai au bout de mes rêves.....

Et même si tu me laisses
Au creux d'un mauvais détour
En ces moments où l'on teste
La force de nos amours
Je garderai la blessure
Au fond de moi tout au fond
Mais au-dessus je te jure
Que j'effacerai ton nom.